

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

J. A. CHAGNOY, Directeur-Gérant.

La Société d'Imprimerie de Waterloo, PROPRIETAIRE.

Vol. XIV.

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 3 OCTOBRE 1895.

No. 35.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHS. THIBAUT,
Avocat, Waterloo, P. Q. — Se charge des affaires des Etats-Unis et du district de l'Ontario. — Bureau: 101, rue de la Paix.

J. A. JACQUES,
Avocat, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage, de mariage.

D. DAREY, E. C. L.,
Avocat, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

BAKER & GIROUX,
Avocats, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

H. THOS DUFFY,
Avocat, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

LOUIS JODOIN,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

J. R. TARTRE,
Notaire, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

P. J. S. PELTIER,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

DOZOIS & L'ECUYER,
Notaires-Publics, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

J. H. LEFEBVRE,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

LOUIS JODOIN, N. P.,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

N. C. MATHIEU,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

L. A. AUDET,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

J. M. BOURGEOIS,
Notaire-Public, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

J. RAICHE,
Notaire, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

DR. J. D. PAGE,
Médecin, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

DR. J. F. R. C. PHELAN,
Médecin, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

DR. WOLFRED P. NELSON,
Médecin, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

H. SYMONS, L. D. S.,
Chirurgien-Dentiste, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

ONÉSIME JOYAL,
Hôtelier, Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

HOTEL VALCOURT,
Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS,
Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

MORSE'S PILLS,
Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

W. N. JONSTOCK,
Waterloo, P. Q. — Bureau: 101, rue de la Paix. — Spécialité: affaires de succession, de divorce, de mariage, de mariage, de mariage.

CHÉMIN DE FER Mont Orford

Horaire prenant effet le 1er janvier 1895.

Lignes de haut en bas		Lignes de bas en haut	
No 1	No 2	No 3	No 4
1.00 6.30	1.00 6.30	1.00 6.30	1.00 6.30
1.40 7.00	1.40 7.00	1.40 7.00	1.40 7.00
2.00 7.10	2.00 7.10	2.00 7.10	2.00 7.10
2.30 7.25	2.30 7.25	2.30 7.25	2.30 7.25
3.00 7.30	3.00 7.30	3.00 7.30	3.00 7.30
3.10 8.00	3.10 8.00	3.10 8.00	3.10 8.00

Les No. 3 et 4 ne circulent que les mardis, jeudis et samedis.

La diligence part de Kingsbury pour Richmond à l'arrivée du train No. 2 à Kingsbury. Pour revenir elle part de Richmond à 4.45 du matin, correspondant avec le train No. 1 à Kingsbury, et avec le Pacifique Canadien à la jonction d'Eastman pour toute la station du C. P. R.

H. C. CLEVELAND, C. E.,
Gérant-Général, L. D. PHELPS, Sur-mécan, Eastman, P. Q.

CENTRAL VERMONT

Depuis dimanche, 16 juin 1895, les trains circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST
Train de la maille pour Montréal (arrivant Waterloo à 6.45, Granby 7.25, Farnham 7.52, Marville 8.25, arrive à Montréal à 9.30.)
Train mixte passant Waterloo à 11.15 p.m., Granby 11.50, Farnham 12.20, arrive à Marville à 1.25 p.m.

CHS VEZINA,

Manufacturier de Rouets à Valcourt, Ely, Q.

A toujours en main, un assortiment varié de rouets de toute sorte en bois de rose, en noyer noir, en drap, etc., etc. depuis \$1.00 en montant.

Un bon moulin à carder fait aussi partie de l'établissement.

Le soulagé, ne tenant plus d'agents sur le chemin pour la vente de ses rouets, vend maintenant, à la manufacture, à meilleur marché que par le passé.

LOUIS MORIN,
Entrepreneur Expert (Ex-superintendant du Canal Beauharnois.)

Entrepreneur pour la construction d'églises, d'écoles publiques et de maisons privées.

Plans et devis préparés avec soin et promptement. — Jan

W. M. FESSENDER,
PHARMACIEN ET FLOMBIER.

—ETABLISSEMENT—
ANCIENNE MAISON GREAVE

—PREMIER—
CARRÉ DU DEPOT

On trouve toujours, à montétablisement, tous les meilleurs articles en fait de ferronnerie et de plomberie.

Une spécialité pour les ustensiles de laiterie et de sucrerie.

Agents pour les célèbres «*Waters*» et le «*Bardeen*» métallique de Waterloo.

Save Paving Doctors' Bills

DR. MORSE'S INDIAN ROOT PILLS

LES BRIGANDS

TROISIEME PARTIE

pour moi. Plus tard seulement je me suis décidé à prendre des informations, et alors j'ai su que j'étais bien le fils et l'héritier de votre oncle Ladrage. Cependant ma certitude personnelle ne suffisait pas; afin d'être reconnu en cette qualité, j'avais besoin de preuves légales, je devais recueillir des témoignages, entreprendre des voyages; et ces démarches présentaient bien des difficultés, entraînaient bien des longueurs. Enfin, je suis allé trouver le notaire de là-bas, et me voici.

—Rien n'est plus simple et plus clair dit la marquise fidele à son optimisme.

—Vous trouvez, madame, répliqua Daniel d'un ton un peu sec; à mon avis, pourtant, le récit de M. Gauthier renferme encore beaucoup d'obscurités qui nécessiteront des explications nouvelles.

—François se renversa sur sa chaise en ricanant.

—Parole d'honneur! cousin reprit-il d'un ton léger, on voit bien que vous êtes avocat; à une raison ne vous satisfait, et vous vous plaisez à épiloguer sur les mots.

—Je ne suis plus avocat, répliqua Daniel impatient; de puis quelques heures je suis magistrat et chef du jury de Chartres, ne l'oubliez pas.

Sans doute, en faisant cette révélation, il n'avait pas sérieusement l'intention d'intimider François; néanmoins celui-ci en apprenant la nouvelle dignité de son interlocuteur, ne put se défendre d'un imperceptible tressaillement. Un nuage passa sur son front; son œil inquiet chercha furtivement au tour de lui un moyen de retraite. Mais cette impression dura peu; avant même qu'on eut pu la remarquer, l'énergie volontaire de ce homme avait repoussé son empire sur ses nerfs de fer. Il sourit de nouveau, et dit avec assurance:

—C'est bien, monsieur Ladrage; comme cela vous pourriez rechercher les abominables scélérats qui nous ont causé tant de maux, et si vous y parvenez, je vous aimerai plus que jamais. Oui, ne haussez pas les épaules, je vous aime depuis longtemps; et, puisque vous m'y forcez, je vais vous en donner deux à preuves. N'avez-vous jamais soupçonné qui avait opéré votre délivrance au bac de Grandmaison, quand le brigadier Vasseur vous conduisit à Chartres pour vous livrer au tribunal révolutionnaire?

—Serait-ce vous? demanda Ladrage.

—Et! qui donc aurait osé risquer ainsi sa vie pour nous sauver? Ecoutez, cousin Daniel, je n'avais pas oublié le service que vous m'aviez rendu le jour où vous me rencontrâtes blessé et mourant au bord du chemin de Breuil; votre humanité, vos soins généreux avaient touché mon cœur.

La confiance que vous me montrâtes, en me chargeant d'un grave intérêt de famille, achève de me gagner; et puis votre position était si triste, ces dignes dames étaient si malheureuses, que je résolus de faire un effort pour vous arracher des griffes du brigadier. Je me contentai de vous annoncer d'une manière ambiguë un secours possible; mais, en vous quittant, je me mis à l'œuvre sur-le-champ pour préparer le coup de main dont vous avez vu l'exécution deux jours plus tard. Ma profession de mar-kand ambulante me mettait en rapport avec toutes sortes de gens; j'y adressai à une bande de pauvres diables qui erraient dans le pays, et je les décidai à entrer dans mes vues; vous savez comment nous vous tirâmes d'affaire; Vasseur et ses généraux furent diablement trappés!

Il fallut au Beau-François une audace extraordinaire pour évoquer ces dangereux souverains; mais peut-être ignorait-il jusqu'à quels points ses auditeurs étaient instruits des événements dont il parlait, peut-être pensait-il qu'ils en avaient oublié les détails après quatre années. Il comprit sa faute quand Daniel lui demanda en le regardant fixement:

—Et ces gens que vous employâtes, qui étaient-ils?

—Mon Dieu! de malheureux proscrits, des aristocrates persé-

cutés, des chouans, enfin; car c'étaient des chouans, on peut aujourd'hui l'avouer. En apprenant qu'il s'agissait de sauver de la mort des blancs comme eux, des partisans de la bonne cause, ils se mirent en quatre, et ils agirent de manière à mériter nos remerciements à tous.

Ladrage réfléchit quelques instants.

—Des chouans! reprit-il enfin en secouant la tête, c'est impossible! D'abord, une bande de chouans ne se fût pas avancée si loin dans un pays où elle ne devait pas espérer aucun appui. D'autre part, ces gens, malgré le service qu'il nous ont rendu, avaient un caractère sinistre. Non, je ne me trompe pas, ce n'était pas un mobile politique, un sentiment d'humanité qui les dirigeait dans cette entreprise. Je n'ose invoquer les souvenirs de ma tante, incapable de comprendre ce qui se passait; mais, j'en appelle aux vôtres, Maria, poursuivit-il en s'adressant à sa cousine; avez-vous oublié la terreur profonde dont vous fûtes saisies quand on voulut nous séparer, et plus tard quand nous trouvâmes à la merci de deux hommes, dont l'un se donnait pour ecclésiastique et l'autre pour médecin, bien que tous les deux eussent la mine de scélérats? Ne vous sembla-t-il pas alors comme à moi, qu'en nous délivrant on n'avait guère vu le but honorable et désintéressé dont on parlait aujourd'hui, mais qu'on exécutait je ne sais quel ténébreux complot?

—Ma mémoire est confuse, Daniel; même à présent je ne comprends rien aux événements de cette cruelle soirée.

—Tiens, tiens, est-ce que vraiment quel'un de ces maudits chouans aurait fait ses farces en mon absence? dit le Beau-François toujours calme et souriant, je ne répondrais de rien, car il y avait dans la troupe deux ou trois chenapans qui fussent les plus honnêtes gens du monde.

—Mais vous-même où donc étiez-vous pendant que nous demeurions à la merci de vos agents?

—Belle demande! j'occupais le brigadier Vasseur, et le besogne présentait certains dangers, je vous assure.

—Ainsi vous étiez le chef auquel on fit plusieurs fois allusion en notre présence, et auquel on donnait un titre inutilement pour nous? Sans doute aussi vous étiez le mari discret et femme emportée qui osa parler à mademoiselle de Méréville sur le ton le plus outrageant?

Le Beau-François eut besoin de tout son pouvoir sur lui-même pour demeurer impassible, cependant il répondit avec son assurance ordinaire:

—Je ne sais ce que vous voulez dire; les affaires de ces chouans que je connus à peine, ne me regardent pas; je ne comprends même rien au patois qu'ils parlaient entre eux. Enfin je n'étais pas le chef de l'expédition, et je n'ai jamais été marié.

—Ceci est trop fort, s'écria Daniel; quoi! ne m'avez-vous pas dit vous-même le jour où vous vous ramausai sur mon cheval à la ferme du Breuil, que vous étiez marié et père de famille?

—François Gauthier partit d'un éclat de rire.

—Ah! ah! reprit-il, allez-vous prendre à la lettre toutes les paroles d'un pauvre diable de porteur tel que j'étois à l'époque? Ne faut-il pas exciter l'intérêt des pratiques? J'avais pris l'habitude de me dire marié; c'est une des finesses de l'état.

Que pouvait-on opposer à ces dénégations si précises? Comment rechercher la vérité sur des faits accomplis depuis quatre années déjà, dans un pays éloigné, au milieu de circonstances mystérieuses? Daniel n'était pas sans doute convaincu mais il était pourtant moment réduit au silence.

Le Beau-François vit sa victoire et il reprit bientôt d'un ton railleur en se dandinant sur sa chaise:

—Ah ça! cousin Ladrage, vous avez décidément un goût trop prononcé pour les interrogatoires car c'est encore un interrogatoire en règle que je suis là. Eh bien! parole par exemple! il ne vous manque plus maintenant que de lancer un mandat d'amener contre le fils et l'héritier de votre oncle; ce serait commode pour vous, j'imagine.

Ce reproche augmenta le malaise de Daniel; la marquise intervint brusquement de nouveau:

—Monsieur Gauthier a raison dit-elle; votre conduite, Daniel est inqualifiable et je ne croyais pas que vous oubliiez si vite vos promesses de ce matin. Il me paraît clair, certain, indubitable que notre délivrance au bac de Grandmaison fut l'ouvrage d'un brave garçon que vous; prétendriez-vous le contraire?

—Non ma tante; mais je puis bien l'attribuer à d'autres motifs que ceux que lon allégué.

—Et! monsieur vous cherchez des motifs honteux peut-être au dévouement qui nous a sauvés tous d'une mort affreuse quand il est si naturel d'en trouver d'honorables! C'est de l'ingratitude, de l'odieuse ingratitude, et je prie monsieur Gauthier de croire que ma fille et moi nous ne la partageons pas.

Ladrage reprit la jeune fille d'un ton amical, de funestes préjugés vous aveuglent en ce moment mais vous êtes trop juste et trop loyal pour y persister avec réflexion. Notre libérateur a droit à plus de reconnaissance de notre part; je suis sûr que vous vous repen- tirez bientôt de vos soupçons.

Daniel se leva précipitamment.

—Il suffit, dit-il d'une voix étouffée, et les larmes aux yeux, je ne veux plus troubler, par mes préventions insensées, la bonne harmonie qui règne ici et je me retire. Puisse M. François Gauthier mériter pleinement l'estime et l'affection auxquelles il aspire sans doute. Pour moi, je ne lui ferai plus obstacle.

—Il salua et voulut sortir.

—Daniel! s'écria mademoiselle de Méréville.

—Mon neveu, écoutez! s'écria la marquise.

Mais déjà le Beau-François qui sentait le danger de laisser partir le jeune magistrat dans ces dispositions hostiles avait couru après lui et l'avait retenu par le bras.

—Cousin Daniel, dit-il d'un ton de cordialité rude qui contrastait avec ses manières mi-gardes d'aujourd'hui, nous ne pouvons nous séparer ainsi. Je ne veux pas, dès ma première visite, apporter le trouble dans ma nouvelle famille, que diable Tenez, ça ne m'a servi à rien jusqu'ici de faire le monsieur le muscadin, sinon à divertir cette jolie demoiselle notre cousine; aussi, j'aime mieux reprendre mes manières habituelles, redevenir un homme franc et tout simple qui va droit son chemin. Cousin Daniel, je commence à deviner où le souffrier blesse, comme on dit; mais ne craignez rien de moi; je ne veux gêner personne. Nous nous expliquerons ensemble comme de braves garçons, et vous me trouverez des plus accommodants. Jusque-là, ne me jugez pas mal et attendez du moins que vous m'avez vu à l'œuvre. Est-ce dit? Me le promettez-vous? Fra-ppez là morbleu! frappez vous en prie.

En même temps il tendait sa main ouverte.

Ce langage ne pouvait manquer d'être compris. Daniel sous l'impression du moment, oublia ses soupçons. D'ailleurs on venait de rouvrir la carrière à ses espérances au sujet de sa cousine et cette circonstance le prédisposait à voir les choses sous un aspect différent. Aussi laissa-t-il tomber la main dans celle qu'il tendait.

J'ai en tout peut-être, monsieur Gauthier, dit-il avec effort, et je vous demande pardon. Je souhaite sincèrement que nos relations soient désormais plus douces, plus amicales, telles enfin que l'exige notre étroite parenté.

Cette réconciliation accomplie à la satisfaction général, on se rassit et la conversation continua sur nouveaux frais. François avait entièrement renoncé à son rôle d'incroyable; maintenant, au contraire, il affectait une âpre franchise, une rusticité même qui ne cachait pas moins une habileté consommée.

Bientôt quittant les vagues protestations il manifesta formellement ses bonnes intentions à l'égard de la famille; on allait s'entendre pour que les legs de dix mille écus fait à Daniel par le vieux Ladrage fut payé au plus tôt; les dames de Méréville devaient tenir un état plus digne de leur nom et de leur condition; on rachèterait le château, on pourvoirait à toutes les nécessités du moment.

Toutefois, en énumérant ces beaux projets, François avait bien soin de ne faire aucune allusion aux obligations imposées par le testament de son père à Maria de Méréville; avec une délicatesse calculée, il laissait deviner que sa cousine serait absolument maîtresse de son choix, et qu'il ne considèrerait pas le refus de Maria comme un obstacle à ses bienfaits. Ainsi les dames paraissaient-elles ravies de ces sentiments généreux, et Daniel lui-même commençait à se reprocher ses défiances envers son parent comme une mauvaise action.

Après avoir obtenu ce résultat, François compréhant qu'il ne pouvait rien ajouter à l'impression produite, se leva pour se retirer.

—Vous reviez-vous voir souvent, mon neveu; vous reviez-vous tous les jours, dit la marquise en lui tendant la main, que François baisa gauchement; ma fille et moi, nous vous reverrons avec grand plaisir.

Maria confirma par un sourire gracieux l'invitation de sa mère.

Ladrage s'était aussi levé pour prendre congé.

—Eh bien! monsieur François, dit-il d'un ton ouvert, vous retournez sans doute à Chartres comme moi; si vous le voulez, nous ferons route ensemble.

Mais cet arrangement ne parut pas être du goût du Beau-François.

—Désolé que la chose soit impossible, cousin Daniel, répliqua-t-il sans bouger; mon cheval m'attend à la porte, sous la garde d'un domestique, et nous ne saurions marcher côté à côté.

—Il y a tant de naïveté et de bonhomie sous ses manières un peu communes! ajouta Maria.

Mais Daniel avait l'air pensif; tout à coup il dit quelques mots de politesse à ses parents, et, saluant à son tour, il se mit en marche d'un bon pas vers la ville. A l'angle du chemin, il comptait revoir les cavaliers dans l'éloignement; mais ils semblaient s'être dissipés en fumée, et il atteignit Chartres sans les avoir aperçus de nouveau.

—O—

QUATRIEME PARTIE

LE BEAU FRANCOIS

CHAPITRE I

LA CAVE DU TRAITEUR DOUBLET

Le Beau-François et son compagnon, en quittant le village de Saint-Maurice, galopèrent sur la route de Chartres; mais au premier chemin de traverse qu'ils rencontrèrent, ils changèrent de direction et s'enfoncèrent au milieu des plantations et des vignes qui couvraient cette partie de la campagne. Enfin ils atteignirent un endroit solitaire où des haies épaisses les protégeaient contre les regards indiscrets. Tous deux s'arrêtèrent et sautèrent à bas de leurs montures.

—Maintenant, dit le Beau-François d'un ton bref à son compagnon d'unno-moi ce que j'en ai confié.

L'autre, avec une obéissance passive, alla détacher de dessus la croupe de son cheval un vêtement soigneusement roulé en forme de manteau; c'était une de ces grandes redingotes à large collet, comme on les portait alors. Le Beau-François l'endossa prestement par-dessus son costume d'incroyable, puis il s'empara sans façon du chapeau rond, à poils hérissés, que portait son prétendu domestique, et il lui donna son chapeau à chaque, beaucoup plus neuf, du reste, et plus à la mode. De la sorte, il opéra dans son extérieur une transformation qui, à distance, pouvait dérouter les espions. Tout en procédant à cette toilette, il dit à l'autre cavalier:

—Tu ne dois pas retourner à la ville avec moi; tu vas te rendre par la traverse chez le franc de Saint-Aubin, et tu lui laisseras les chevaux, qui porteront nos faire reconnaître. Ce soir, tu viendras me rejoindre où tu sais; mais tu rentreras à Chartres par une autre porte que celle par laquelle nous sommes sortis; c'est plus prudent; m'as-tu bien compris?

—Il suffit, Meg, répliqua son compagnon, qui n'était autre que notre ancien connaissance Baptiste le Chirurgien; ah ça! mais... le coup est donc manqué?

—Non, j'espère que non, répliqua le Beau-François en s'asseyant au bord du chemin, tandis que Baptiste tenait les chevaux par la bride; mais l'affaire sera plus difficile, plus périlleuse même que je ne croyais. J'ai pourtant bien joué mon rôle, soit dit sans me vanter, et j'ai exactement suivi les leçons. C'était des paroles panachées par-ci, des paroles d'honneur par-là; on m'aurait pris pour un muscadin du Palais-Royal. Malheureusement ces gens de là-bas savaient plus de choses et se souvenaient mieux qu'il n'aurait fallu. Je me suis trouvé un moment fort embarrassé, et il m'a fallu payer d'audace. Ce maudit paysot surtout m'a donné du fil à retordre. Que l'enfer le confonde!

Il sortit et referma brusquement la grille derrière lui.

Maria riit comme une folle de ce qu'elle considèrait comme une bizarrerie de sa nouvelle connaissance; mais Daniel, impressionné différemment par l'action du Beau-François, s'empressa de rouvrir la porte. Déjà les deux cavaliers avaient enfourché leurs montures et s'enfuyaient au galop.

—Quand ils furent à une certaine distance, le Beau-François se retourna sur sa selle et salua de nouveau les dames en souriant, comme s'il venait de faire une excellente plaisanterie; mais son compagnon ne se retourna pas, il disparut bientôt d'un coup de la route.

Daniel et les dames, immobiles devant la porte, les regardaient s'éloigner.

—Un brave garçon, dit enfin la marquise; oui, un honnête garçon, et qui paraît de joyeuse humeur!

—

—

—

—

—

—

—



JOURNAL DE WATERLOO

FONDÉ EN 1882. Journal hebdomadaire, paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Imprimé et publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du "Journal", coin des Young et Foster.

La Société d'Imprimerie de Waterloo.

ABONNEMENTS: Canada et États-Unis, 1 an \$1.00; 6 mois \$0.50.

Payables d'avance, ou 50 pour cent de plus si payés à l'expiration du terme.

Tout abonnement est pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arriérés.

ANNONCES: Première insertion, 10 cents la ligne; insertion subséquentes, 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Naisances, mariages et décès, 25 cents (Gratuit pour les abonnés).

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traite de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, lettres, prospectus, etc., exécutées dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Amis: Blanc de tout sorte pour hommes de professions, greffiers et secrétaires-trois.

Toutes communications doivent être adressées au

JOURNAL DE WATERLOO, ou à J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant.

Waterloo, P. Q.

"JOURNAL DE WATERLOO"

Jeudi, 3 Octobre 1905

Le major Gascoigne vient d'arriver en ce pays pour prendre le commandement en chef des forces militaires canadiennes.

La cour de Révision a rendu jugement dans la cause de Angers contre Pacaud. On se rappelle que le juge Andrews avait accordé des dommages au montant de \$5,000 à M. Angers. Ces dommages ont été réduits à \$2,000.

Dans un grand discours qu'il a prononcé la semaine dernière, à Montréal, dans la division Ste Anne, l'honorable M. Hackett a lu un télégramme du chef du gouvernement, M. Taillon, déclarant que la loi imposant des taxes sur les commerçants et les manufacturiers allait être rappelée à la prochaine session.

On annonce que l'honorable M. Montague a été appelé à remplacer l'honorable M. Angers au ministère de l'agriculture.

Un député canadien-français remplacerait M. Montague comme secrétaire d'Etat.

Une élection va avoir lieu incessamment dans la division électorale de Ste-Anne, à Montréal, pour faire le choix d'un remplaçant à feu M. Kennedy, député à la législature provinciale. La nomination aura lieu le 10 octobre courant, et la votation le 22. Le candidat conservateur est M. McDonnell; le candidat libéral M. Guerin. Quoique le nom du dernier paraisse canadien-français, les deux candidats sont irlandais.

On sait jusqu'à quel point certains journaux poussent l'absurdité de l'illustration. L'un d'eux est allé, l'autre jour, jusqu'à reproduire une vue de la maison ou est né Shortis, l'assassin de Valleyfield. Du train qu'on y va, quoique cela vaudrait devenir célèbre n'aurait plus qu'à commettre un crime. Ce sera comme au temps d'Erostrate.

Pour contrebalancer l'action perverse des loges, on est à organiser un "congrès anti-maçonnique universel" lequel se réunira à Bruxelles le plus tôt possible. L'Union anti-maçonnique, dont le siège est à Rome, est à la tête de ce mouvement où il s'agit de la lutte de l'ordre contre le désordre, du bien contre le mal, du Dieu de lumière contre l'ange des ténèbres.

Le Scientific American, un excellent journal qui a la réputation de publier toutes choses sérieuses, donne, dans son dernier numéro la nouvelle d'une patate monstrueuse, qu'un homme tient sur son épaule. Cette patate ne pèse pas moins de 86 livres et 10 onces, et mesure 28 pouces de long par 14 de diamètre. Ce phénomène, qui est de l'espèce nouvelle dite Swan a été récolté par un cultivateur du Colorado.

Sa Sainteté le pape Léon XIII a publié une autre magnifique encyclique sur la dévotion à la Très Sainte Vierge, à l'occasion du mois d'octobre ou mois du Saint Rosaire.

Dans ce document, que le cadre de notre journal ne nous permet pas de publier, le Saint Père exhorte de nouveau les fidèles de tout le monde catholique à mettre leur confiance en Marie, et à lui faire violence, en quelque sorte pour qu'elle obtienne de son fils le triomphe définitif de l'Eglise; et pour arriver au but désiré il recommande tout particulièrement la récitation du rosaire.

partagés par la grande majorité de la population. Nous aurions certainement préféré de beaucoup voir les gouvernants du Manitoba céder à ce sentiment du noble et du juste, et agir comme des gens qui ont la conscience de n'être qu'une portion d'un peuple à qui l'ordre et la paix sont nécessaires pour se développer et grandir. Mais puisque M. Greenway et ses collègues semblent disposés à rester sourds à tous les conseils, à toutes les remontrances, il est du devoir du gouvernement fédéral d'accomplir la tâche que ceux-là refusent d'entreprendre.

S'il fallait à son devoir, où s'il est impuissant à faire rendre justice à la minorité d'une des provinces, alors la confédération est non seulement inutile, mais elle devient dangereuse même pour nous habitants de la province de Québec et le plus tôt le pacte qui unit diverses parties entre elles sera brisé, le mieux ce sera.

Il faut que le gouvernement ait fait une bonne nomination dans la personne de M. Girouard comme juge de la Cour Suprême pour que la Patrie ait pu écrire, à son adresse, des choses comme celles qui suivent:

"Maintenant que la nomination de Son Honneur le juge Girouard est un fait accompli nous sommes heureux de pouvoir nous exprimer en toute franchise sur le choix qui vient de faire le gouvernement en prenant, pour remplacer le juge Fournier, un de nos Conseils de la Reine les plus distingués, le talent et le mérite ne sont pas moindres que ceux de son éminent prédécesseur.

"L'hon. juge Girouard unit à de brillants services politiques une réputation bien établie de hautes connaissances légales et de puissantes qualités juridiques. C'est un homme du monde d'une correction impeccable et c'est, de plus, un lettré et un travailleur. Les recherches et les études de M. Girouard sur la machine, qui ont été développées dans des volumes nombreux, dans du plus haut intérêt, sont écrites avec une conviction et une érudition remarquables. Les ouvrages de matière légale sont non moins importants."

Il dit que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Tout dire que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Un député canadien-français remplacerait M. Montague comme secrétaire d'Etat.

Une élection va avoir lieu incessamment dans la division électorale de Ste-Anne, à Montréal, pour faire le choix d'un remplaçant à feu M. Kennedy, député à la législature provinciale. La nomination aura lieu le 10 octobre courant, et la votation le 22. Le candidat conservateur est M. McDonnell; le candidat libéral M. Guerin. Quoique le nom du dernier paraisse canadien-français, les deux candidats sont irlandais.

On sait jusqu'à quel point certains journaux poussent l'absurdité de l'illustration. L'un d'eux est allé, l'autre jour, jusqu'à reproduire une vue de la maison ou est né Shortis, l'assassin de Valleyfield. Du train qu'on y va, quoique cela vaudrait devenir célèbre n'aurait plus qu'à commettre un crime. Ce sera comme au temps d'Erostrate.

Pour contrebalancer l'action perverse des loges, on est à organiser un "congrès anti-maçonnique universel" lequel se réunira à Bruxelles le plus tôt possible. L'Union anti-maçonnique, dont le siège est à Rome, est à la tête de ce mouvement où il s'agit de la lutte de l'ordre contre le désordre, du bien contre le mal, du Dieu de lumière contre l'ange des ténèbres.

Le Scientific American, un excellent journal qui a la réputation de publier toutes choses sérieuses, donne, dans son dernier numéro la nouvelle d'une patate monstrueuse, qu'un homme tient sur son épaule. Cette patate ne pèse pas moins de 86 livres et 10 onces, et mesure 28 pouces de long par 14 de diamètre. Ce phénomène, qui est de l'espèce nouvelle dite Swan a été récolté par un cultivateur du Colorado.

Sa Sainteté le pape Léon XIII a publié une autre magnifique encyclique sur la dévotion à la Très Sainte Vierge, à l'occasion du mois d'octobre ou mois du Saint Rosaire.

Dans ce document, que le cadre de notre journal ne nous permet pas de publier, le Saint Père exhorte de nouveau les fidèles de tout le monde catholique à mettre leur confiance en Marie, et à lui faire violence, en quelque sorte pour qu'elle obtienne de son fils le triomphe définitif de l'Eglise; et pour arriver au but désiré il recommande tout particulièrement la récitation du rosaire.

Depuis quelques années, dit le Mail and Empire, il ne s'est accompli nulle part dans le pays, plus de progrès que dans la province de Québec. Elle semble être entrée dans une nouvelle ère de prospérité. Faisant tranquillement ses affaires, mettant de côté les vieilles méthodes industrielles pour adopter des moyens plus modernes, cette province a considérablement augmenté ses moyens de production.

Le Mail ajoute que le gouvernement provincial en travaillant au développement des ressources de la province, a trouvé, dans le clergé, un allié éclairé et énergique.

Le procès de Shortis, le monstrueux assassin de Valleyfield, devait commencer hier, à Beauharnois. Le président du tribunal est M. le juge Mathieu. Les avocats de l'accusé, MM. St-Pierre et Greenfields, vont essayer de sauver leur client de la potence en plaidant folie. Il est certain que ceux qui tuent leurs semblables sont des fous, mais des fous dangereux qui n'ont pas leur place dans la société et qu'on doit mettre dans l'impossibilité de faire de nouvelles victimes.

D'ici à quelques jours on va faire le procès de trois de ces fous meurtriers: Shortis à Valleyfield, Gauthier à Montréal et Sherburn à Sherbrooke, car tous trois plaident folie. Si le plaidoyer de ces assassins réussit, il va devenir dangereux, pour qui conque tient à la vie, de sortir sur la rue ou de laisser qu'il soit introduit dans sa maison, à cause du danger de se confronter avec un fou.

Une dépêche de Paris annonce la mort d'un homme qui a acquis beaucoup de célébrité dans ces dernières années: c'est celle de M. Louis Pasteur, bien connu par sa méthode de préserver de la rage par l'inoculation du virus rabique. Pasteur était un expert en chimie, et c'est en se livrant à son étude favorite qu'il arriva, petit à petit, à découvrir la présence de microbes dans les fermentations lactiques et butyriques, puis dans toutes les maladies infectieuses. Il trouva ainsi le moyen de préserver les animaux de race ovine et bovine contre le charbon. Appelé plus tard à donner ses soins à un enfant malade de la rage, il se livra à l'étude de cette maladie terrible et il ne tarda pas à trouver le moyen de la combattre en vaccinant les patients avec du virus rabique contenu dans des portions de moelle de lapins inoculés. Le succès fut si complet que du 1er mai 1888 au 1er mai 1889, sur 1,673 individus mordus, traités par la méthode Pasteur, 13 seulement sont morts. Un tel succès vaut certes, à Pasteur le titre de bienfaiteur de l'humanité.

Certains journaux nous apportent la nouvelle d'une convocation du parlement fédéral pour le 14 novembre.

Bien entendu, ce n'est là qu'une rumeur comme en font courir souvent les journaux à sensation. Mais que la session ne soit convoquée que pour les premiers jours de janvier, ou qu'elle le soit pour une date plus rapprochée, cela ne fait rien à l'affaire pourvu que le gouvernement remplisse sa promesse et rende à la minorité dans la province du Manitoba, les droits dont elle a été injustement privée. C'est là ce qu'attendent de lui tous ceux qui sont animés d'un esprit de justice et de fair play dans le Dominion, et nous avons confiance que ces sentiments sont

partagés par la grande majorité de la population. Nous aurions certainement préféré de beaucoup voir les gouvernants du Manitoba céder à ce sentiment du noble et du juste, et agir comme des gens qui ont la conscience de n'être qu'une portion d'un peuple à qui l'ordre et la paix sont nécessaires pour se développer et grandir. Mais puisque M. Greenway et ses collègues semblent disposés à rester sourds à tous les conseils, à toutes les remontrances, il est du devoir du gouvernement fédéral d'accomplir la tâche que ceux-là refusent d'entreprendre.

S'il fallait à son devoir, où s'il est impuissant à faire rendre justice à la minorité d'une des provinces, alors la confédération est non seulement inutile, mais elle devient dangereuse même pour nous habitants de la province de Québec et le plus tôt le pacte qui unit diverses parties entre elles sera brisé, le mieux ce sera.

Il faut que le gouvernement ait fait une bonne nomination dans la personne de M. Girouard comme juge de la Cour Suprême pour que la Patrie ait pu écrire, à son adresse, des choses comme celles qui suivent:

"Maintenant que la nomination de Son Honneur le juge Girouard est un fait accompli nous sommes heureux de pouvoir nous exprimer en toute franchise sur le choix qui vient de faire le gouvernement en prenant, pour remplacer le juge Fournier, un de nos Conseils de la Reine les plus distingués, le talent et le mérite ne sont pas moindres que ceux de son éminent prédécesseur.

"L'hon. juge Girouard unit à de brillants services politiques une réputation bien établie de hautes connaissances légales et de puissantes qualités juridiques. C'est un homme du monde d'une correction impeccable et c'est, de plus, un lettré et un travailleur. Les recherches et les études de M. Girouard sur la machine, qui ont été développées dans des volumes nombreux, dans du plus haut intérêt, sont écrites avec une conviction et une érudition remarquables. Les ouvrages de matière légale sont non moins importants."

Il dit que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Tout dire que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Un député canadien-français remplacerait M. Montague comme secrétaire d'Etat.

Une élection va avoir lieu incessamment dans la division électorale de Ste-Anne, à Montréal, pour faire le choix d'un remplaçant à feu M. Kennedy, député à la législature provinciale. La nomination aura lieu le 10 octobre courant, et la votation le 22. Le candidat conservateur est M. McDonnell; le candidat libéral M. Guerin. Quoique le nom du dernier paraisse canadien-français, les deux candidats sont irlandais.

partagés par la grande majorité de la population. Nous aurions certainement préféré de beaucoup voir les gouvernants du Manitoba céder à ce sentiment du noble et du juste, et agir comme des gens qui ont la conscience de n'être qu'une portion d'un peuple à qui l'ordre et la paix sont nécessaires pour se développer et grandir. Mais puisque M. Greenway et ses collègues semblent disposés à rester sourds à tous les conseils, à toutes les remontrances, il est du devoir du gouvernement fédéral d'accomplir la tâche que ceux-là refusent d'entreprendre.

S'il fallait à son devoir, où s'il est impuissant à faire rendre justice à la minorité d'une des provinces, alors la confédération est non seulement inutile, mais elle devient dangereuse même pour nous habitants de la province de Québec et le plus tôt le pacte qui unit diverses parties entre elles sera brisé, le mieux ce sera.

Il faut que le gouvernement ait fait une bonne nomination dans la personne de M. Girouard comme juge de la Cour Suprême pour que la Patrie ait pu écrire, à son adresse, des choses comme celles qui suivent:

"Maintenant que la nomination de Son Honneur le juge Girouard est un fait accompli nous sommes heureux de pouvoir nous exprimer en toute franchise sur le choix qui vient de faire le gouvernement en prenant, pour remplacer le juge Fournier, un de nos Conseils de la Reine les plus distingués, le talent et le mérite ne sont pas moindres que ceux de son éminent prédécesseur.

"L'hon. juge Girouard unit à de brillants services politiques une réputation bien établie de hautes connaissances légales et de puissantes qualités juridiques. C'est un homme du monde d'une correction impeccable et c'est, de plus, un lettré et un travailleur. Les recherches et les études de M. Girouard sur la machine, qui ont été développées dans des volumes nombreux, dans du plus haut intérêt, sont écrites avec une conviction et une érudition remarquables. Les ouvrages de matière légale sont non moins importants."

Il dit que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Tout dire que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Un député canadien-français remplacerait M. Montague comme secrétaire d'Etat.

Une élection va avoir lieu incessamment dans la division électorale de Ste-Anne, à Montréal, pour faire le choix d'un remplaçant à feu M. Kennedy, député à la législature provinciale. La nomination aura lieu le 10 octobre courant, et la votation le 22. Le candidat conservateur est M. McDonnell; le candidat libéral M. Guerin. Quoique le nom du dernier paraisse canadien-français, les deux candidats sont irlandais.

On sait jusqu'à quel point certains journaux poussent l'absurdité de l'illustration. L'un d'eux est allé, l'autre jour, jusqu'à reproduire une vue de la maison ou est né Shortis, l'assassin de Valleyfield. Du train qu'on y va, quoique cela vaudrait devenir célèbre n'aurait plus qu'à commettre un crime. Ce sera comme au temps d'Erostrate.

Pour contrebalancer l'action perverse des loges, on est à organiser un "congrès anti-maçonnique universel" lequel se réunira à Bruxelles le plus tôt possible. L'Union anti-maçonnique, dont le siège est à Rome, est à la tête de ce mouvement où il s'agit de la lutte de l'ordre contre le désordre, du bien contre le mal, du Dieu de lumière contre l'ange des ténèbres.

Le Scientific American, un excellent journal qui a la réputation de publier toutes choses sérieuses, donne, dans son dernier numéro la nouvelle d'une patate monstrueuse, qu'un homme tient sur son épaule. Cette patate ne pèse pas moins de 86 livres et 10 onces, et mesure 28 pouces de long par 14 de diamètre. Ce phénomène, qui est de l'espèce nouvelle dite Swan a été récolté par un cultivateur du Colorado.

Sa Sainteté le pape Léon XIII a publié une autre magnifique encyclique sur la dévotion à la Très Sainte Vierge, à l'occasion du mois d'octobre ou mois du Saint Rosaire.

Dans ce document, que le cadre de notre journal ne nous permet pas de publier, le Saint Père exhorte de nouveau les fidèles de tout le monde catholique à mettre leur confiance en Marie, et à lui faire violence, en quelque sorte pour qu'elle obtienne de son fils le triomphe définitif de l'Eglise; et pour arriver au but désiré il recommande tout particulièrement la récitation du rosaire.

Depuis quelques années, dit le Mail and Empire, il ne s'est accompli nulle part dans le pays, plus de progrès que dans la province de Québec. Elle semble être entrée dans une nouvelle ère de prospérité. Faisant tranquillement ses affaires, mettant de côté les vieilles méthodes industrielles pour adopter des moyens plus modernes, cette province a considérablement augmenté ses moyens de production.

Le Mail ajoute que le gouvernement provincial en travaillant au développement des ressources de la province, a trouvé, dans le clergé, un allié éclairé et énergique.

Le procès de Shortis, le monstrueux assassin de Valleyfield, devait commencer hier, à Beauharnois. Le président du tribunal est M. le juge Mathieu. Les avocats de l'accusé, MM. St-Pierre et Greenfields, vont essayer de sauver leur client de la potence en plaidant folie. Il est certain que ceux qui tuent leurs semblables sont des fous, mais des fous dangereux qui n'ont pas leur place dans la société et qu'on doit mettre dans l'impossibilité de faire de nouvelles victimes.

D'ici à quelques jours on va faire le procès de trois de ces fous meurtriers: Shortis à Valleyfield, Gauthier à Montréal et Sherburn à Sherbrooke, car tous trois plaident folie. Si le plaidoyer de ces assassins réussit, il va devenir dangereux, pour qui conque tient à la vie, de sortir sur la rue ou de laisser qu'il soit introduit dans sa maison, à cause du danger de se confronter avec un fou.

Une dépêche de Paris annonce la mort d'un homme qui a acquis beaucoup de célébrité dans ces dernières années: c'est celle de M. Louis Pasteur, bien connu par sa méthode de préserver de la rage par l'inoculation du virus rabique. Pasteur était un expert en chimie, et c'est en se livrant à son étude favorite qu'il arriva, petit à petit, à découvrir la présence de microbes dans les fermentations lactiques et butyriques, puis dans toutes les maladies infectieuses. Il trouva ainsi le moyen de préserver les animaux de race ovine et bovine contre le charbon. Appelé plus tard à donner ses soins à un enfant malade de la rage, il se livra à l'étude de cette maladie terrible et il ne tarda pas à trouver le moyen de la combattre en vaccinant les patients avec du virus rabique contenu dans des portions de moelle de lapins inoculés. Le succès fut si complet que du 1er mai 1888 au 1er mai 1889, sur 1,673 individus mordus, traités par la méthode Pasteur, 13 seulement sont morts. Un tel succès vaut certes, à Pasteur le titre de bienfaiteur de l'humanité.

Certains journaux nous apportent la nouvelle d'une convocation du parlement fédéral pour le 14 novembre.

Bien entendu, ce n'est là qu'une rumeur comme en font courir souvent les journaux à sensation. Mais que la session ne soit convoquée que pour les premiers jours de janvier, ou qu'elle le soit pour une date plus rapprochée, cela ne fait rien à l'affaire pourvu que le gouvernement remplisse sa promesse et rende à la minorité dans la province du Manitoba, les droits dont elle a été injustement privée. C'est là ce qu'attendent de lui tous ceux qui sont animés d'un esprit de justice et de fair play dans le Dominion, et nous avons confiance que ces sentiments sont

partagés par la grande majorité de la population. Nous aurions certainement préféré de beaucoup voir les gouvernants du Manitoba céder à ce sentiment du noble et du juste, et agir comme des gens qui ont la conscience de n'être qu'une portion d'un peuple à qui l'ordre et la paix sont nécessaires pour se développer et grandir. Mais puisque M. Greenway et ses collègues semblent disposés à rester sourds à tous les conseils, à toutes les remontrances, il est du devoir du gouvernement fédéral d'accomplir la tâche que ceux-là refusent d'entreprendre.

S'il fallait à son devoir, où s'il est impuissant à faire rendre justice à la minorité d'une des provinces, alors la confédération est non seulement inutile, mais elle devient dangereuse même pour nous habitants de la province de Québec et le plus tôt le pacte qui unit diverses parties entre elles sera brisé, le mieux ce sera.

Il faut que le gouvernement ait fait une bonne nomination dans la personne de M. Girouard comme juge de la Cour Suprême pour que la Patrie ait pu écrire, à son adresse, des choses comme celles qui suivent:

"Maintenant que la nomination de Son Honneur le juge Girouard est un fait accompli nous sommes heureux de pouvoir nous exprimer en toute franchise sur le choix qui vient de faire le gouvernement en prenant, pour remplacer le juge Fournier, un de nos Conseils de la Reine les plus distingués, le talent et le mérite ne sont pas moindres que ceux de son éminent prédécesseur.

"L'hon. juge Girouard unit à de brillants services politiques une réputation bien établie de hautes connaissances légales et de puissantes qualités juridiques. C'est un homme du monde d'une correction impeccable et c'est, de plus, un lettré et un travailleur. Les recherches et les études de M. Girouard sur la machine, qui ont été développées dans des volumes nombreux, dans du plus haut intérêt, sont écrites avec une conviction et une érudition remarquables. Les ouvrages de matière légale sont non moins importants."

Il dit que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Tout dire que tous, ou presque tous les conservateurs qui empêchent M. Laurier d'arriver au pouvoir à Ottawa, ou M. Marchand à Québec, recevaient de tels compliments au lieu d'une avalanche quotidienne d'injures, s'ils voulaient, seulement laisser de leur barrière le chemin!

Un député canadien-français remplacerait M. Montague comme secrétaire d'Etat.

Une élection va avoir lieu incessamment dans la division électorale de Ste-Anne, à Montréal, pour faire le choix d'un remplaçant à feu M. Kennedy, député à la législature provinciale. La nomination aura lieu le 10 octobre courant, et la votation le 22. Le candidat conservateur est M. McDonnell; le candidat libéral M. Guerin. Quoique le nom du dernier paraisse canadien-français, les deux candidats sont irlandais.

Ameuter le pays, semer la discorde, la guerre civile peut-être, uniquement pour permettre l'enseignement du français sur une plus grande échelle.

C'est à ne pas y croire j'ai une aussi coupable légèreté ne se conçoit pas!

On se demande quelle folie le pousse, quelle rage l'entraîne?

Ah! oui, triste, bien triste personnage!

Reforme des lois Et des tribunaux

VII.

Je vous signalais, Hon. M. le Procureur Général, dans ma dernière lettre, le danger des contradictions des jugements de nos tribunaux, relativement aux jugements pour dettes non hypothécaires, de moins de quarante piastres. Malgré la décision récente de la cour de révision, dans la cause de Jacques vs. Tiney, le juge Barry, peu de temps avant sa mort, avait rendu un jugement dans une cause de vingt-cinq dollars, en vertu duquel le demandeur perdait la terre de Leclair. Ce demandeur n'est absent aux Etats-Unis, a fait perdre sa terre; une circonstance fortuite fait manquer cette nouvelle injustice, cette nouvelle monstruosité judiciaire. Voici comment:

En voyant l'annonce de la vente de la terre de Leclair, je fis prévoir la perte de ce dernier qui vint et payait le montant du jugement, tel qu'entre au bureau d'enregistrement, soit vingt-cinq piastres, plus les frais de ce jugement et ceux du sheriff. M. Leclair, père, s'en retourna, satisfait que la terre de son fils était rachetée.

Ce bon vieillard avait compté sans le défunt juge Barry. Car, sur le premier jugement enregistré, l'avocat de Dulude avait pris une seconde action, hypothécaire, cette fois, puisque le premier jugement avait été enregistré, équivalait à une hypothèque pure et simple!

Ainsi, il nous a fallu payer une trentaine de piastres de plus, pour ce jugement de feu le juge Barry. Et vogue la galère, en ce pays!

C'est ainsi qu'on laisse ruiner nos pauvres cultivateurs, et qu'on les poursuit de la province de Québec.

A vous, M. le Procureur Général, qui n'êtes pas responsable de anomalies de notre code de procédure et des injustices faites sous sa prétendue autorité, incombe un grand devoir: celui de faire modifier ce code, de le rendre clair, intelligible et de le débarrasser de ses inextricables complications. C'est votre devoir, et il est à espérer que vous l'accomplirez, coûte que coûte.

Un procureur malhonnête, dans l'état actuel de nos lois, aussi mal interprétés qu'elles le sont souvent, peut toujours, grâce aux sottises du code de procédure, multiplier, quadrupler et quintupler les frais.

Ce code est un labyrinthe, un chaos inabîme, une monstruosité. Si les cours supérieures ont occasion de juger sur et non aussi souvent qu'elles le font, ce doit être à cause de leur ignorance ou de l'absence absolue de clarté dans nos lois. Il n'y a pas à sortir de là.

Quant au jugement du juge Barry, il peut être aussi légal, et même plus que celui de la cour de révision, car cette dernière ne peut être regardée comme sérieuse en face de ses multiples contradictions; là n'est pas la question. Il s'agit de déterminer, une bonne fois, qui a raison; et vous n'y arriverez que par un amendement à la loi actuelle, en déclarant que telle chose se fera ou ne se fera pas.

Comment voteriez-vous en présence de tels faits, par une jurisprudence aussi illogique et aussi embrouillée que la nôtre, que le peuple puisse mettre en un haut degré de confiance en nos lois et nos tribunaux? C'est un grand malheur. L'absence du respect entraîne le mépris.

(A SUIVRE)

Beurre et Fromage

Nous voici arrivés au mois d'octobre, et il n'y a encore aucun changement pour le mieux dans le prix du fromage, pour lequel on n'offre pas plus de 77, et encore il y a que les produits du mois de septembre, et de première qualité qui obtiennent ce prix. Les espérances de voir le mouvement du monde laisser entrevoir il y a une quinzaine de jours ne se sont pas réalisées.

Il en est de même du beurre, qui, à cette époque de l'année, vaut quatre ou cinq cents par livre de moins que l'an dernier à pareille date. Cela explique en partie la rareté de l'argent et la difficulté de faire rentrer les crédits.

CORS! CORS! CORS!

Pourquoi iriez-vous boitant quand l'extrémisme sans douleur de cors de Putnam enlèvera vos cors dans l'espace de quelques jours? Il vous donnera un soulagement presqu'instantané et enfin une guérison garantie. Soyez certains d'avoir le véritable Extrait de Cors de Putnam, fait par Poison et Cie, Kingston, car il y en a beaucoup d'imitations, et il est toujours mieux d'avoir le meilleur. Inoffensif, sûr, ne causant pas de douleurs.

UN OUVRIER.

NECROLOGIE

Il nous fait peine d'avoir à annoncer la mort de Madame Marie Pepin, épouse de M. Félix Raiche, cultivateur de St André d'Acton, décédée à l'âge de 63 ans. Elle laisse neuf enfants et un grand nombre de petits enfants. La défunte était la mère de Jos. Raiche, Ecr., N. P., de Roxton-Falls, à qui nous offrons nos sincères compliments de condoléances dans la rude épreuve qui vient de le frapper.

Nous avons aussi à annoncer la mort de Madame Macdonald, veuve de feu M. le Docteur Toupin. La défunte est décédée dimanche, à Acton Vale, à l'âge de 70 ans. Elle était la mère de M. Milton Macdonald, député de Bagot à la législature provinciale. Nous prions M. Macdonald de vouloir bien agréer nos plus vives sympathies.

ECHOS DE PARTOUT

Roxton Falls. — L'honorable P. B. De LaBrucère, Surintendant de l'Instruction publique, était ici, jeudi dernier, pour procéder à l'enquête concernant le site de la maison d'Écoles du 5ème Rang. M. L. N. Lévesque, inspecteur d'Écoles, y a lui-même conduit le surintendant; de retour, l'enquête s'est ouverte dans la salle de l'hôtel à 10 heures. M. A. O. T. Beauchemin, Ecr., C. R., avocat de St-Hyacinthe, représentait la commission scolaire du Township, et Charles A. Nutting, Ecr. avocat

NOUVELLES RELIGIEUSES

Par décision de Mgr l'Évêque de St-Hyacinthe, M. M. Beaudry, vicaire, à Ste-Rosalie, est transféré au vicariat de St-Charles, et M. J. E. Roy, ordonné en août dernier, est nommé au vicariat de Ste-Rosalie.

Il y a eu quarante-neuf ans, le 19 septembre courant, que la Très Sainte Vierge apparut à Lourdes, France, à la Bienheureuse Bernadette Soubirous.

Une chapelle fut érigée à Lourdes pour commémorer cet événement.

Le nombre de miracles accomplis depuis à ce sanctuaire, et attestés par les maîtres de la médecine, jusque par des hérétiques, est incalculable.

La dévotion à Notre-Dame de Lourdes s'est depuis répandue dans toutes les parties de l'univers.

Dimanche dernier s'est ouvert, à la cathédrale St-Jacques, le premier concile de la province ecclésiastique de Montréal.

Voici quels sont les noms des Pères de ce concile:

Les Illmes et Rmes Seigneurs Edouard Charles Fabre, archevêque de Montréal; Louis Zéphirin Moreau, évêque de St-Hyacinthe; Joseph Médard Emard, évêque de Valleyfield; Paul Larocque, évêque de Sherbrooke; Maxime Decelles, évê



M. J.W. Dykeman, St. George, Nouveau-Brunswick.

Aucune Force ni Ambition

Hood's Sarsaparilla a donné une Santé Parfaite. Le letre suivante est d'un marchand-tailleur...

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT

Plus de cinquante ans. Le Sirope Calmant de Mrs Winslow a été employé par des millions de mères...

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT

Plus de cinquante ans. Le Sirope Calmant de Mrs Winslow a été employé par des millions de mères...

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT

Notre collaborateur, M. ERNEST TARTRE, est autorisé à agir comme notre agent et à représenter le JOURNAL dans le comté de Shefford...

A TRAVERS LA VILLE

Demandés, par une des premières compagnies canadiennes d'assurance sur la vie, des agents actifs pour des régions non encore représentées.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

Le prix de \$2,400 accordé tous les six ans à l'auteur de la découverte la plus utile dans l'industrie française a été gagné par le professeur Lippman...

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

Les liquidateurs de la Waterloo Wood Manufacturing Co. M.M. G. Stevens, J. H. Lefebvre et M. E. Allen, ont reçu ordre de la cour de vendre toutes les propriétés de la dite compagnie...

—Le Rvd L. A. Sénécal, curé de St. Joachim, qui doit partir dans quelques jours pour un voyage à Rome et de Jérusalem, sera remplacé durant son absence, par M. l'abbé Darce, vicaire à Waterloo.

—Landi, mardi et mercredi, le Très-Saint Sacrement a été exposé en cette ville, pour les exercices des Quarante-Heures. Ces exercices ont été suivis par une foule considérable de fidèles.

—Un nommé Bissonnette, qui demeure à Mille Roches, non loin de Cornwall, Ont., est âgé de 106 ans. Il vit là avec sa femme qui est de quelques années plus jeune que lui.

—On annonce l'apparition prochaine de la comète dite de Fay et un savant astronome, Flammarion a même prédit qu'elle devait venir se heurter contre la terre avec un choc terrible.

—On écrit de Black Lake, dans le comté de Mégantic, sur le Québec Central, qu'un horrible accident s'est produit avant hier à la Station.

—Un serfrenin du nom de Roseberry, de la Baie Junction, était à découpler le premier char suivant la locomotive, le train étant encore en mouvement à perdu l'équilibre et tomba sous le convoi se faisant broyer la tête et couper un bras.

—M. Sol. Alix, marchand et cultivateur, du Rapine de l'Orignal, canton du Nord, est en visite à Waterloo, l'hôte de son beau frère M. Z. Hudon.

—Un conflit malheureux vient de surgir entre la corporation de cette ville et les commissaires d'écoles catholiques. Il va s'en suivre des frais qui n'allaient certainement pas les taxes qu'on se plaint être déjà trop élevées.

—Un M. Rivière, en France, avait déjà parcouru 523 milles dans l'espace de 24 heures, en bicyclette, ce qui est une jolie distance; mais ce record vient d'être battu par M. Hurty qui en 24 heures, vient de faire ses 523-3 milles.

—Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

—Un M. Rivière, en France, avait déjà parcouru 523 milles dans l'espace de 24 heures, en bicyclette, ce qui est une jolie distance; mais ce record vient d'être battu par M. Hurty qui en 24 heures, vient de faire ses 523-3 milles.

—Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

—Un M. Rivière, en France, avait déjà parcouru 523 milles dans l'espace de 24 heures, en bicyclette, ce qui est une jolie distance; mais ce record vient d'être battu par M. Hurty qui en 24 heures, vient de faire ses 523-3 milles.

—Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

—Un M. Rivière, en France, avait déjà parcouru 523 milles dans l'espace de 24 heures, en bicyclette, ce qui est une jolie distance; mais ce record vient d'être battu par M. Hurty qui en 24 heures, vient de faire ses 523-3 milles.

—Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

—Un M. Rivière, en France, avait déjà parcouru 523 milles dans l'espace de 24 heures, en bicyclette, ce qui est une jolie distance; mais ce record vient d'être battu par M. Hurty qui en 24 heures, vient de faire ses 523-3 milles.

—Un incendie qui a éclaté à Joliette, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit les propriétés de M. Houchon, tanneur, causant des dommages pour \$15,000.

IMPRIMERIE DU Journal de Waterloo

On fait à cet établissement, avec la plus grande fraîcheur et dans les derniers goûts, tous les ouvrages d'imprimerie, en français ou en anglais.

Têtes de lettres, Têtes de comptes, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Billets promissaires, Reçus généraux, Reçus pour corporations, Municipales ou scolaires, Reçus pour dîmes, Reçus pour répartitions, Reçus pour loyer, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, LETTRES FUNERAIRES, ETC., ET TOUTS LES BLANCS POUR

Avocats, Notaires, Greffiers, Secrétaires de Municipalités, etc.

Tous les prix sont toujours les plus bas possibles.

Marché de Waterloo Samedi, 25 Octobre 1895.

Ben. de frais, la livre... 16 1/2, Secre en tinette... 12, Bœuf d'étable... 06 07, Mi en rayon par lbs... 00 00, Miel en pot... 10 12, Gâteaux, la douzaine... 12 13, Pommes par quart... 0.00 0.00, Patates par minot... 40 45, Oignons par minot... 1.4 1.4, Lard par cent livres... 7.00 8.00, Lard salé par lbs... 10 12, Porc frais par lbs... 8 10, Jambons fumés par lbs... 13 14, Saindoux par livre... 11 12, Bœuf un quartier... 5.00 6.00, Bœuf par lbs... 3 10, Mouton par lbs... 12 00, Veau par lbs... 6 8, Dinées, la pièce... 0.00 0.00, Oies par lbs... 00 00, Poules par couple... 40 50, Poulets par couple... 0.00 40 50, Peaux verres... 2 3, Bois par corde... 2.50 2.70, Bois franc de 20 pds par corde... 1.45 1.50, Boismou " " " " 1.00 0.06, Poin, la tonne... 6.00 8.00

AVIS PUBLIC EST PAR LE FRET SÉRIEUX DONNE que l'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du Chemin à Fer de Stanstead, Shefford et Chambly se tiendra, à l'Hôtel du Canada, dans la ville de Waterloo, MER CREDI, le TREIZIÈME jour de NOVEMBRE prochain, 1895, à huit heures du soir, par l'élection des directeurs et la transaction de telles autres affaires qui peuvent venir devant l'assemblée.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR DE CIRCUIT Dans et pour le comté de Missisquoi, Bedford, No. 628 Samuel Coletti, de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, commissaire Demandeur, vs. Armand Boyce, de la Cité de Lowell, dans l'état de Massachusetts, n des Etats-Unis d'Amérique, autrefois de la ville de Bedford, dans le comté de Missisquoi, Défendeur.

ADRESSE DES GENS DE Professions et d'affaires A WATERLOO. AVOCATS Chas. A. Nutting, Vis-à-vis la Banque, Chas. Thibault, bâtie du JOURNAL, J. A. Jacques, rue Foster, J. A. Simard, rue Foster, D. Darby, rue Principale. NOTAIRES Louis Jodoin, notaire. Etude: vis-à-vis l'Hôtel des postes, J. R. Tarte, N. P., agent d'immeubles, d'assurance, etc., rue Principale, Ernest F. de Varennes, Notaire, rue Principale. MÉDECINS J. F. R. C. Phelan, médecin-chirurgien, coin des rues de la Cour et Lewis, Dr. J. D. Page, médecin-chirurgien, rue Foster, S. H. Martin, médecin-chirurgien, Bureau, coin des rues Foster et Shaw, A. E. DuBerger, Pharmacien, rue Principale. MARCHANDS GÉNÉRAUX George W. Gilmour, magasin général, à bon marché, Rue Principale, Le Vieux Magasin de Pierre, Robinson & Tenny, marchands généraux, D. C. Rodden & Co, magasin général, rue Principale, Allen Taylor & Co, propriétaires des fonderies de Waterloo et marchands généraux, Rue Principale, E. & P. Gates, marchand de ferronneries, peintures, vitres et marchandises sèches, place du marché, A. F. Savaria & Co, marchands de fleur et grains de toutes sortes, place du marché, Pierre Hubert, magasin général, marchandises sèches, articles de modes, chaussures, grains et fleur, ferronneries, vaisselle, épicerie, en face de l'église méthodiste, P. S. — A toujours en mains de bons logis à louer, A. R. Bouchard, marchand épicerie et chaussures de toutes sortes, Rue Foster, Louis Bouchard, marchandises sèches, hardes-faites, etc., rue Foster, E. D. Lawrence, marchand de grain, farine, sel, épicerie, grains de jardin, marchandises sèches, chaussures, tapisseries, rideaux, Carre du Dépôt, J. S. Maguire, épicerie, fleur, grains, chaussures, Carre du dépôt, N. O. Rockwell—épicerie, vaisselle, chaussures, etc., H. Hill, épicerie et pâtisseries, rue Principale, R. Hill & Son, marchands de chaussures et harnais, rue Principale. INDUSTRIELS Abraham Wallace, fabricant de portes, chaises et jalousses, bois à vendre, etc., rue Principale, Edward Stone, carrossier, fabricant de portes et chaises, blanchisseur et menuisier, Rue Principale, W. R. Lefebvre, manufacturier de meubles de toutes sortes, rue Prince, J. I. Wallace & fils, carrossiers et fabricants de portes, chaises et jalousses. BIJOUTIERS E. S. Shaw, marchand de montres, bijoux et objets de fantaisie, montres et instruments de musique, WE Courtemanche—montres et réparations, Rue Foster, W. Hackwell, horloger et bijoutier praticien, En face de la maison d'été de trois. MARCHANDS-TAILLEURS J. F. Clément & Frère, M. E. et M. L. Chouinard, rue Foster, Jérôme Gobeille, marchand-tailleur, rue Principale, en face du bureau du JOURNAL, E. J. Raymond, marchand-tailleur, rue Principale, Smith Austin & Co., marchands-tailleurs, E. P. Bonneau, géant, rue Principale. BARBIERS-COIFFEURS George Gabriel, bain à eau chaude et à eau froide, Rue Principale, A. F. Beaudry, marchand de fruits et légumes, en face du marché. FERBLANTIERS S. G. Shepard, ferblantier et couvreur, rue Principale, W. M. Fessenden, marchand de poêles et de ferblanterie, Carre du dépôt, George A. Poirier, ferblantier, plombier, couvreur et marchand de poêles de toutes sortes, Rue Foster. BOUCHERS ET CHARCUTIERS Clovis Déragon, rue Foster, Etal au marché centre, Luke McFarlane, Avenue C. P. R. Etal au marché centre, J. McFarlane, rue Nord, Etal, marché centre, W. F. Shors, boucher de la cité, rue Clark, coin Méthodiste. BOULANGERS Antoine Bergeron, rue Principale, Alfred Pinel, rue Foster. HOTELIERS Hôtel du Canada—Place du Marché, E. J. Beaudry, propriétaire, Hôtel National, — Rue Lewis—J. O. Paquette, propriétaire, — Carre du Dépôt, — Jos Gendron, propriétaire. FORGERONS Hyacinthe A. Trudeau, forgeron et voiturier, George Moynan, forgeron et fabricant de voitures de toutes sortes, rue Foster, Charles Brouillet, forgeron et marchand de voitures de toutes sortes, rue Foster, F. X. Lussier, mécanicien et forgeron expert, Carre du Dépôt, DIVERS Banque des Cantons Est, W. I. Briggs, Géant, H. Bennett, sellier, harnais et chaussures, rue Principale, Courtemanche & Frère, entrepreneurs de pompes funèbres, tailleurs de monuments, rue Foster, La Morin, entrepreneur export, plats, etc.—résidence: rue Lewis, Godefroy Poirier, cordouanier, place marché, Pierre Lecloux, hussier, rue Foster. L'«JOURNAL DE WATERLOO» est imprimé et publié dans la bâtisse du JOURNAL, coin des rues Foster et Young, Waterloo, P. Q., par «La Société d'Imprimerie de Waterloo» propriétaire-imprimeur et éditeur.

Toutes les fois qu'une boîte d'allumettes est remarquable par la certitude de produire une lumière avec chaque allumette par l'absence de toute odeur sulfureuse et par la haute et uniforme qualité de son contenu, il est certain que cette boîte renferme les Allumettes de E. B. EDDY.

ELLE PEUT VOUS CAUSER UNE DOULEUR PAIN KILLER

LA COMPAGNIE d'Approvisionnement Alimentaires de Montreal (LIMITEE) Une des plus puissantes maisons commerciales du Dominion. IMPORTATEUR DE PROVISIONS Epicerie, Vins, Liqueurs, — CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC. — Toutes les marchandises sont de première qualité et telles que représentées. Nous nous flattons de pouvoir donner satisfaction à ceux qui nous donneront des commandes, soit directement, soit par nos agents. L. W. TELMOSSÉ, Gérant général. P. A. TRUDEAU, Agent pour les Cantons de l'Est. 87 et 89, rue St. Jacques, MONTREAL.

ENTREZ AU NOUVEAU Magasin de Bijouteries POUR VOS HORLOGES, MONTRES EN OR ET EN ARGENT. Attirez votre attention particulièrement sur nos assortiments de Pièces en bois et de bijoux de mer que je vends au prix coûtant. Réparations de montres et d'horloges suisses, et au plus bas prix. Il faut venir me voir pour être convaincus. W. E. COURTEMACHE, HORLOGER ET BIJOUTIER, A l'ancienne place de Wm. Hackwell, vis-à-vis A. F. Savaria & Co, place du Marché. Waterloo, 15 janvier 1895.

J'AI DECIDE GRANDE VENTE A LIBERER A LIBERER Une grande vente a liberer POUR 30 JOURS Je vendrai, au prix coûtant, les articles suivants: Assortiment considérable de fournitures pour messieurs; CHAUSSURES DE TOUTES DESCRIPTIONS, Sous-vêtements pour hommes, et un gros stock de tweeds.

JEREMIE GOBEILLE Tailleur-Populaire, WATERLOO.

Propriétés à Vendre OU A LOUER Deux magasins, un grand et un petit, situés dans le centre de la plus grande ville de l'Amérique; ainsi qu'un hôtel tout meublé. Ces propriétés seront louées ou vendues à de bonnes conditions. Pour plus amples informations s'adresser au sousigné. O. BOISVERT, à Farnham, Qué. 4 mars 95, j.n.o.

ON DEMANDE Un homme actif dans votre district pour représenter la «Pépinière Fonthill du Canada» — plus de 700 acres. La plus grande de la Puisseance. Situation permanente. Salaire en commission à l'homme voulu. Si la demande croissante pour les fruits, la situation d'agent de notre maison vous paraît mieux que de travailler sur une ferme. Envoyez-nous votre application, et nous vous apprendrons comment gagner du bien à votre insu. Instituteurs! C'est justement ce qu'il vous faut pendant l'hiver. Ecrivez-nous pour avoir des détails.

JOSEPH DUPAUL HOTELIER, Lawrenceville, Q. J'ai le plaisir d'annoncer au public que je viens de faire l'acquisition de l'hôtel Hudson, et que j'ai l'intention d'y faire un hôtel de première classe. Tout a été renouvelé, et les voyageurs qui s'arrêtent chez moi, trouveront satisfaction. Bonnes liqueurs, bonnes tables et bons lits. PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE BEDFORD, COUR SUPERIEURE No. 5673 Dame Marie Louise de Lahaye, de la ville de Farnham, district de Bedford, épouse de Georges E. Clément, marchand et tailleur, du même lieu, d'émigration au Canada, a été déclarée morte, à ce jour, instituée son action en séparation de biens contre son défunt époux. J. S. POULLIN, Avocat de la demanderesse. Sweetburg, 23 août 1895.—31.

La Librairie du «Journal» WATERLOO.

VOUS CHEVEUX CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, Sec. L. ROBITAULT, Ecr., Pharmacien, CHER MONSIEUR, Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROUSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux.

LE RESTAURATEUR DE ROUSON EST EN VENTE PARTOUT A 50 cts la bouteille.

ANTONIO CHAGNON Pour purifier le Sang

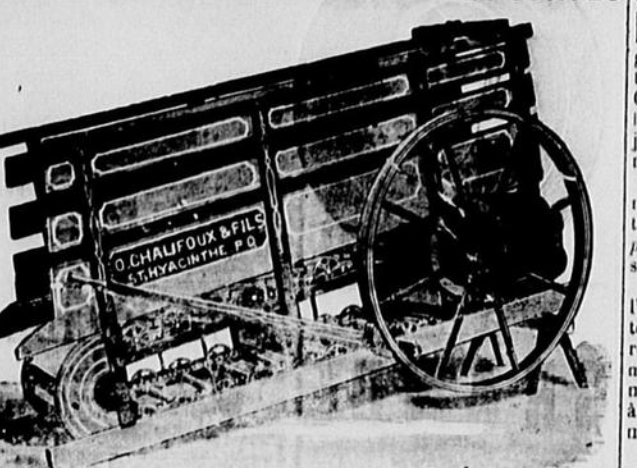
TABACONISTE WATERLOO, P. Q. SALSEPAREILLE (Dans la boutique du JOURNAL)

VENANT D'ÊTRE REÇU: Le plus bel assortiment de pipes qu'il ait à Waterloo. PIPES, depuis 20 à 50c, pas 50c, avec étuis. CIGARES et CIGARETTES de premières marques, en détail ou à la boîte. TABAC de première qualité, en feuilles, en paquets ou en palettes.

A VENDRE

Un engin avec boiler, de 40 chevaux-vapeur, presque neuf, il n'a servi que quatre mois. Le propriétaire l'offre en vente parce qu'il n'a plus besoin ayant fait l'acquisition d'un pouvoir hydraulique.

MACHINES AGRICOLES DE TOUTES SORTES



Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes continuellement à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus moderne et de plus parfait dans les machines usitées: Moulins à farine simple et double patentes, cribles à main, horizontales, pépinières, scie à gaillard et scie combinée patentes, cribles à main, coupe-paille, etc.

O. CHALIFOUX & FILS, ST HYACINTHE, P. Q.

P. Q. - Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et à embouter. Toutes sortes de machines pour travailler le bois.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills. Dr. Morse's Indian Root Pills.

Consumption Cécile Un vieil homme, un médecin, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la consommation, la Bronchite, le Catarrhe l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérissait également la Phtisie Nerveuse et toutes les maladies nerveuses après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, il enregistra à cet effet quelle précieuse recette en Allemagne Française ou Anglaise, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NORTON, 250 Power's Block, Rochester, N. Y.

REPRODUCTIONS

La Médecine en Proverbe Il faut manger pour vivre et ne pas vivre pour manger.

Ceci proverbe est bien vieux, plusieurs fois que Molière, qui n'a fait que le pincer à propos dans sa belle comédie de l'Avare. Avant que Harpagon en ait exprimé, au théâtre, le désir de faire graver cette maxime hygiénique sur la cheminée de sa salle à manger, ce désir avait été réalisé à la ville.

Edas Ut Vivas, Non Vivas Ut Edas et par abréviation: E. U. V. N. V. U. E.

La bouche tue plus de gens que le sabre.

Cicéron avait une devise plus caudale, il allait jusqu'à la formule: Plures occidit gula quam gladius, c'est-à-dire: La bouche tue plus de gens que le sabre.

Donc, pour bien se porter, il ne faut pas abuser des meilleurs aliments et faire le pêche de gourmandise. Hippocrate disait: "C'est avoir soin de sa santé que de ne pas se nourrir de saléité; si l'homme mange peu, il n'est sujet à aucune maladie."

Liémité Minard guérit les brûlures, etc.

Sauvé par un scapulaire La Croix de Seine et Oise raconte un drame tout récent et des plus émouvants. Plusieurs élèves d'un établissement chrétien de la région étaient allés prendre un bain.

POMMES

Aux Etats Unis, le prix des pommes est bas. Le marché est encombré de fruits trop tendres pour pouvoir être conservés. Au Canada comme aux Etats Unis, si nous voulons développer l'arboriculture fruitière, nous devons chercher surtout à produire des pommes fermes pouvant se conserver et se transporter facilement.

Le rhumatisme vaincu

Un grand avancement dans la science médicale Une découverte qui fera disparaître cette douloureuse maladie. -M. B. Blasdel, de Paris, Ont., raconte son expérience et sa guérison.

Marché de Waterloo

Table with market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices.

POUR RIRE

Une jeune dame ayant renvoyé sa grosse pty sans lui ramplacer un bonnet, prit pour la ramplacer un physique qu'au moral.

BETAIL DANS LES VERGERS

Quel que soit le bétail que vous préférez garder dans un verger, que ce soit des moutons ou des porcs, vous devez en avoir assez pour manger l'herbe au ras de terre, ainsi que tous les fruits qui tombent.

Guerre à l'électricité

La reine Victoria vient de déclarer à l'électricité une guerre sans merci. Elle a défendu expressément d'installer la lumière électrique dans ses appartements personnels. Elle n'approuve pas davantage l'emploi de l'électricité comme force motrice.

BONNE RACE, BON PROFIT

Une expérience que l'on a faite à Oka dernièrement: On prit 10 porcs croisés, "Chester White et Berkshire" et 10 porcs de race commune; l'on pesa au commencement les deux lots et on les soumit au même traitement, à la même alimentation.

POUR RIRE

Une jeune dame ayant renvoyé sa grosse pty sans lui ramplacer un bonnet, prit pour la ramplacer un physique qu'au moral.

BETAIL DANS LES VERGERS

Quel que soit le bétail que vous préférez garder dans un verger, que ce soit des moutons ou des porcs, vous devez en avoir assez pour manger l'herbe au ras de terre, ainsi que tous les fruits qui tombent.

POMMES

Aux Etats Unis, le prix des pommes est bas. Le marché est encombré de fruits trop tendres pour pouvoir être conservés.

Le rhumatisme vaincu

Un grand avancement dans la science médicale Une découverte qui fera disparaître cette douloureuse maladie. -M. B. Blasdel, de Paris, Ont., raconte son expérience et sa guérison.

Marché de Waterloo

Table with market prices for various goods like flour, sugar, and oil. Columns include item names and prices.

POUR RIRE

Une jeune dame ayant renvoyé sa grosse pty sans lui ramplacer un bonnet, prit pour la ramplacer un physique qu'au moral.

BETAIL DANS LES VERGERS

Quel que soit le bétail que vous préférez garder dans un verger, que ce soit des moutons ou des porcs, vous devez en avoir assez pour manger l'herbe au ras de terre, ainsi que tous les fruits qui tombent.

POMMES

Aux Etats Unis, le prix des pommes est bas. Le marché est encombré de fruits trop tendres pour pouvoir être conservés.

Le rhumatisme vaincu

Un grand avancement dans la science médicale Une découverte qui fera disparaître cette douloureuse maladie. -M. B. Blasdel, de Paris, Ont., raconte son expérience et sa guérison.

PILULES DE BRISTOL. Guérissent les Attaques de Bile, Migraines, Dyspepsie, Étourdissement de la Tête, tous Maux d'Estomac.

PILULES DE BRISTOL. Agissent doucement mais sûrement et complètement. "La plus sûre médecine de famille. Tous les Pharmaciens tiennent les."

MISSIONNAIRE. Revue hebdomadaire. Brevé de l'Empire. Avril 1886. Contient un grand plaisir l'effort de votre ELIXIR RESPIRATOIRE PECTORAL.

Poeles! Poeles! Poeles! Pour tous les goûts. La chose la plus agréable et la plus utile dans la maison, n'est-ce pas le poêle?

Marché de Waterloo. Samedi, 14 sept. 1895. Beurre frais, le livre... 16 à 15. Boure en tinte... 12. Sacre d'érable... 06 07.

A VENDRE. Dans le florissant village de Lawrencoville, à deux milles de Waterloo, se trouve un terrain de 10 acres.

HOTEL DU CANADA. EN FACE DU MARCHÉ. A. E. I. BEAULNE, Propriétaire. WATERLOO, P. Q.

HOTEL RACINE. RACINE, P. Q. Z. BEAUREGARD & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES.

HOTEL BEAUREGARD & FRÈRE. RACINE, P. Q. Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide, est au centre des affaires.

IMPRIMERIE DU Journal de Waterloo

On fait à cet établissement, avec la plus grande ponctualité et dans les derniers goûts, tous les ouvrages d'imprimerie, en français ou en anglais.

Têtes de lettres, Têtes de comptes, Cartes d'affaires, Billets promissaires, Reçus généraux, Reçus pour corporations, Municipales ou scolaires.

Reçus pour dimmes, Reçus pour répartitions, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards.

LETTRES FUNÉRAIRES, ETC. ET TOUS LES BLANCS POUR Avocats, Notaires, Greffiers, Secrétaires de Municipalités, etc.

Toute commande par écrit ou par téléphone sera exécutée avec promptitude. Nos prix sont toujours les plus bas possibles.

A. F. SAVARIA & CIE. Epiciers et Marchands de Grain. FARINES, HARDS, PROVISIONS et CHAUSSURES.

GRANDE CHANCE. Celui qui aurait des goûts pour le journalisme et la librairie.

L'Hotel du Canada. A tout heure on peut se procurer un bon cheval et une bonne voiture.

Journal de Waterloo. Les conditions seront faciles, le propriétaire est obligé de vendre pour des raisons de santé.